

ÉNERGIE SAGUENAY  
PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION  
DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Antoine Wells Campagna

21 Octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Antoine Wells Campagna.

Mon grand-père, M. Wells est natif de Chicoutimi et plusieurs membres de ma famille demeurent dans la région de Saguenay.

J'ai la chance de passer une partie de l'été en famille à la résidence estivale des parents de ma conjointe à Sacré-Cœur-du-Saguenay où je pratique le kayak sur mer et où on peut observer la faune marine.

Je suis très préoccupé par le projet de la compagnie GNL-Québec parce que ce serait un changement majeur dans cet environnement paisible et fragile.

Nous savons tous que le Saguenay et son estuaire dans le Saint-Laurent est un endroit unique au Québec pour la présence de nombreux mammifères marins.

Mais la vie de ces mammifères bien aimés est menacée par la présence de bateaux de par le bruit qu'ils émettent dans l'eau car ça perturbe leur moyens de communication et par les blessures souvent mortelles que les hélices causent.

Il y a déjà du trafic maritime dans le Saguenay à raison de quelques gros bateaux par semaine actuellement en saison estivale.

Cette usine de liquéfaction nécessiterait le passage régulier de bateaux massifs. Le résultat serait que le nombre de navires dans le Saguenay ferait plus de doubler.

Ce serait évidemment une très mauvaise nouvelle pour les bélugas et les baleines, dont le nombre est déjà bien plus bas que le niveau historique.

J'ai eu l'occasion de discuter du projet avec bien des personnes à Chicoutimi et dans la région du Saguenay. L'opinion envers le projet semble unanime : Tous considèrent le projet comme étant néfaste.

Il me semble donc clair qu'il n'y a pas d'acceptabilité sociale de la part de la population la plus concernée.

Je comprends très bien qu'il soit parfois nécessaire d'accepter une détérioration environnementale pour le bien public. Un sacrifice est compensé par des avantages concrets dont la population bénéficie. Mais dans ce cas-ci, où sont les avantages ?

Cette usine de liquéfaction aurait une seule utilité : Pouvoir produire et exporter davantage d'énergie fossile.

Le Québec, le Canada et presque tous les pays se sont engagés à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour respecter cet engagement, il faut absolument éviter de construire des nouvelles usines qui émettent beaucoup de gaz à effet de serre comme cette usine de liquéfaction.

Alors ce sacrifice environnemental, il est compensé par quoi ? Il semble que ce soit par un autre sacrifice environnemental. C'est du perdant-perdant. On met à risque les écosystèmes locaux et on s'empêche de réaliser les engagements de baisse d'émissions de gaz à effet de serre.

L'argument que ce gaz naturel réduirait les gaz à effets de serre au niveau global ne tient pas la route. Au niveau mondial, les nouvelles sources d'énergies à faible coûts sont maintenant l'éolien et le solaire. On n'entend pas beaucoup parler de l'énergie solaire au Québec vu le faible ensoleillement que reçoit la province durant la saison froide. Mais produire de l'électricité à partir de l'énergie solaire est maintenant moins cher que toutes les autres sources d'énergie, y compris le gaz naturel, pour tous les endroits qui sont légèrement plus proche de l'équateur que nous. Les journaux parlent maintenant régulièrement d'usines au charbon remplacés par des champs de panneaux solaires. Le gaz naturel continue de jouer un rôle important dans l'infrastructure de production d'électricité de par la capacité des usines au gaz de répondre aux pics de demande d'électricité et pour fournir l'énergie nécessaire quand le soleil est couché ou caché par des nuages. Mais l'avènement rapide de nouvelles technologies de stockage d'énergie rendra obsolète la majorité des usines de gaz naturel d'ici quelques décennies. Et cette transition pourrait même être plus rapide si la recherche, le développement et la commercialisation est encouragée et subventionnée par des politiques gouvernementales, ce qui risque fort d'arriver vu la mobilisation mondiale actuelle de la population contre le réchauffement climatique.

Alors on se pose cette question : Si le Canada augmente sa production et ses exportations de gaz naturel, quel sera le résultat ? Une augmentation ou une baisse des émissions de gaz à effet de serre ?

La réponse me semble claire : Ce gaz naturel supplémentaire sur les marchés fera une pression vers le bas du prix du gaz naturel. Ce prix plus bas fera ralentir la transition de la génération d'électricité vers l'éolien et le solaire au niveau mondial.

Est-ce que ce gaz naturel exporté serait utilisé au lieu du charbon pour produire de l'électricité ? Ce n'est pas certain. Imaginons que ce serait le cas et imaginons que finalement on n'exporte pas ce gaz : ce charbon serait alors remplacé par des panneaux solaires.

Cette usine de liquéfaction produirait à elle seule bien plus de CO2 que toute la population de la région du Saguenay.

Mais encore plus important, la seule présence de cette usine de liquéfaction implique que des millions de tonnes de CO2 sont émis pour la production du gaz et d'autres millions de tonnes lorsque ce gaz est brûlé.

Et par-dessus tout ça, ça serait un frein à une transition vers des énergies vertes au niveau mondial pour plusieurs décennies.

Le réchauffement de la planète a déjà un impact majeur sur plusieurs écosystèmes, tel que les barrières de corail. Mais peu de gens semblent comprendre la gravité de la situation. Ce gaz carbonique qu'on a ajouté dans l'atmosphère va continuer de réchauffer la planète année après année, même après qu'on ait arrêté d'en émettre lorsqu'on aura atteint le « net-zéro ». Des experts ont récemment annoncé que même si on arrêta aujourd'hui toute production de gaz à effet de serre, la glace du Groenland continuerait de fondre et que la majorité de cette glace sera fondue après quelques centaines d'années, occasionnant une hausse catastrophique de 7 mètres du niveau de la mer. Imaginez juste le niveau de la marée haute plus 7 mètres : À Québec, disparu le Petit-Champlain, le quartier Saint-Roch et Limoilou. Au niveau mondial, c'est plus de la moitié des grosses villes qui seront en partie sous l'eau, donc plusieurs milliards de personnes à relocaliser.

Si la production de gaz à effet de serre continue, on parle de conséquences bien pires : Sur un territoire où plus de 30% de la population mondiale vit actuellement, les précipitations réduiraient à un tel point où il y aurait désertification majeure et où la température monterait régulièrement à des niveaux mortels. On parle alors de famines touchant des milliards de personnes, causant ainsi des millions de morts et des milliards de migrants. Vous pouvez imaginer la suite : Fermeture des frontières, Tensions dans les relations entre pays, Guerres, etc.

Il est déjà trop tard pour éviter cette hausse du niveau de la mer. Il est encore temps de limiter les dégâts et d'empêcher une grosse partie de la planète de se transformer en désert. Mais chaque année où on n'abaisse pas nos émissions de gaz à effet de serre augmente grandement nos chances de se rendre à ce scénario cauchemardesque.

Et chaque nouvelle usine polluante construite est un gros pas en arrière.

Dans ce cas-ci, un pas qui annulerait l'équivalent de l'effort collectif de centaine de milliers de québécois qui tentent de réduire leurs émissions personnelles.

Si on veut exporter davantage tout en réduisant réellement les émissions de gaz à effet de serre mondiales, voici des solutions potentielles :

- Exporter notre savoir-faire au niveau des projets d'énergie d'envergure (SNC-Lavalin & autres firmes d'ingénieries) pour aider à mettre en place des projets d'énergie verte à travers le monde
- Produire et exporter les matières premières nécessaires à la production de batteries (ou même produire des batteries ici même)
- Développer puis exporter des technologies de stockage d'énergie
- Produire de l'hydrogène avec l'énergie inutilisée des barrages d'Hydro-Québec et l'exporter par bateau (sans passer par le Saguenay si possible)
- Produire et exporter de l'acier en utilisant les nouvelles technologies qui utilisent de l'électricité au lieu du charbon
- Produire et exporter davantage d'aluminium

Laissez-moi terminer en vous montrant ces images.

La quiétude du Saguenay pré-GNL



Mon fils, qui ne pourra pas amener ses petits-enfants voir cette plage car elle sera sous l'eau.



J'espère que ce texte vous aura fait réaliser à quel point ce projet n'est pas à l'avantage ni du Saguenay, ni du Québec, ni de la planète.

Antoine Wells Campagna

Citoyen québécois concerné